

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

Volume 3, Number 3, Fall 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12982ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1980). Review of [M'as-tu vu, m'as-tu lu?] *Lurelu*, 3(3), 7–11.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1980

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a red, lowercase, sans-serif font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Francine Loranger

Chansons pour un ordinateur

Illustré par Laurent Bouchard

An 2276. Le vaisseau spatial *La Rose Talisman* doit ramener son équipage sur la Terre. Mais, à la dernière minute, Ulysse l'ordinateur tombe en panne et empêche ainsi l'atterrissage. Les adultes s'affairent. Martin et Caroline, qui d'ailleurs rêvaient d'être naufragés de l'espace, participent également à leur façon; aidés de Socrate, leur robot professeur, ils examinent toutes les causes du problème. Finalement, la personnalité même d'Ulysse suggère une dernière hypothèse, qui sera la bonne. Nos jeunes héros agiront et réussiront, à l'insu de leurs parents !

Voici sans aucun doute le meilleur ouvrage de l'auteur. Je n'ai qu'un reproche à formuler : le trop grand format de cette collection. Les belles illustrations de la couverture, comme celles de l'intérieur du livre, ne démentent pas la qualité du texte. Les amateurs de mystère et de science-fiction seront ravis. La progression du récit est bien dosée; cette histoire est un bon suspense. D'autre part, la panne d'Ulysse est la crise d'identité d'une machine à personnalité qui réagit comme telle: rassuré sur son utilité, Ulysse recommence à fonctionner normalement. Les lois de la robotique exprimées ici (p. 75) sont conformes à la science-fiction officielle.

Martin et Caroline sont des personnages bien campés, intéressants et attachants. Le style «journal» ne rebute pas le lecteur : Martin, tout en décrivant les événements, passe des réflexions cocasses sur les adultes, lui-même ou Caroline. Cette petite futée tiendra à son idée d'être invisible ou extra-terrestre jusqu'à la fin. De plus, l'amitié non spontanée entre les deux jeunes ne manquera pas d'amuser le lecteur. La mère de Martin est le seul personnage adulte présent : elle fait le lien entre la réalité (danger, naufrage...) et la vie apparemment «facile» des deux enfants tenus à l'écart.

Enfin, l'humour s'est infiltré partout. J'espère que de nombreux lecteurs s'en apercevront. Peut-être même que certains d'entre eux se mettront à lire des classiques ou à utiliser des mots difficiles, comme Caroline...

Aux Editions Fides, Collection du Goéland, Montréal, 1980, 101 pages.

Prix : \$8.50

Groupe d'âge suggéré : 10 à 13 ans

ISBN : 2-7621-1001-7

Danielle Ledoux

Bibliothèque publique d'Ottawa



Suzanne Gouin

Le ciel amoureux

Illustré par l'auteur

Le ciel heureux du bleu, du vent, du soleil et des étoiles qui l'habitent, devient si fort amoureux d'une demi-lune qu'il n'a de cesse de posséder l'astre tout entier. Il n'assèchera ses «larmes de pluie» que le jour où il pourra cueillir «l'autre moitié sur son coeur réconcilié».

Cette histoire très simple échappe à la banalité par des images d'une très grande beauté. Gonflées d'air et de lumière, douces et de haute tenue, ces images fascineront les enfants par leur esthétique. Suzanne Gouin a relevé de façon magistrale le défi de personnifier le ciel et réussit à donner, dans de larges doubles pages, une impression d'immensité. Dès la couverture, nous sommes séduits par le ciel-personnage qui, telle une gigantesque figure de proue empanachée à l'indienne d'une chevelure couleur du temps, nous emporte et nous subjugué. Moi, c'est de ce ciel que je suis tombée amoureuse. Par contre, le déroulement de l'histoire ne m'a pas paru très convaincant. Le texte court est inégal. Il manque de liens entre les situations, et les passages d'une page à l'autre ne sont pas toujours clairs. Est-ce le soleil épinglé qui laisse échapper les milliers d'étoiles ? J'avoue ne pas avoir très bien compris. Et puis, je doute que les enfants soient sensibles à ce style par trop à la recherche d'images poétiques du genre : «... la lune traversa l'onde des jours et se posa sur l'horizon de sa vie».

Néanmoins, un album qui s'impose par son sujet très à la portée des enfants, par quelques trouvailles intéressantes, par sa mise en pages exceptionnelle et par l'excellence de ses images. Un album qu'il faut donner à voir aux tout-petits qui se laisseront envahir par ce bleu aux tons subtils et reposants.

Aux Editions La courte échelle, Montréal, 1979, Album broché de 24 pages, Illustrations en couleurs.

Prix : \$5.95

Groupe d'âge suggéré : 3 à 8 ans

Hélène Charbonneau

Coordonnateur des services aux enfants
Bibliothèque de la Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



André Cailloux

Virginie chante...

Illustré par François Ladouceur

Fasciné par l'univers des sons, l'enfant s'extasie devant les instruments de musique. Il pianote, gratte maladroitement la guitare, frappe lourdement sur le tambour et souffle inadéquatement dans la flûte. Mais l'enfant méconnaît généralement l'ensemble des instruments qui, groupés de façon harmonieuse, délecte son oreille.

Virginie, son amie de la télévision, raffole de la musique ! Elle invite ses jeunes copains à partager son plaisir en chantant une mélodie mettant en scène différents instruments de musique. Quel son émet le violon ?... la guitare ? Virginie tente d'y répondre en initiant ses fidèles téléspectateurs au monde de la musique.

Transposé dans un livre d'initiation à l'instrumentation et au langage musical, l'ouvrage d'André Cailloux entraîne l'enfant vers l'apprentissage des données musicales de base. Les illustrations éclaircissent les éléments vedettes et copient, de façon attrayante, le langage musical adulte (notes, clés, portée, etc.).

Mais si le contenant mérite une attention, le contenu laisse à désirer. Les explications sur le langage musical manquent : le texte de la chanson n'est pas très imaginaire ; les rimes sont fausses et les sons imités par les mots sont inadéquatement transposés.

Par l'illustration, ce livre peut servir de manuel d'initiation au déchiffrement du code musical. Il est cependant incomplet et exige un complément donné, soit à l'école ou à la maison, par des gens qui comprennent le système musical. Virginie, via son émission hebdomadaire, saura peut-être pallier ce manque si l'enfant l'écoute régulièrement, mais la présence d'un adulte est encore là préférable pour répondre à tous les pourquoi.

Aux Editions Héritage, Montréal, 1979, Album broché de 16 pages, Illustrations en couleurs.
Prix : \$2.50
Groupe d'âge suggéré : 4 à 6 ans
ISBN : 0-7773-4320-7

Ginette Boucher
Université de Montréal
Raymonde Boucher
Bibliothèque Shamrock



Gaston Otis

Via Mirabel

Illustré par Gabriel de Beney

«Mademoiselle St-André et Dubuc descendent d'avion à Mirabel. On y passe de la drogue sous le nez des douaniers... Et quelle drogue ! Astucieuse, Mademoiselle St-André provoque l'éclatement du groupe de contrebandiers!»

Ce roman appartient à la catégorie «Mystère et enquête policière». Si on se fie à la page couverture, on peut s'imaginer une intrigue amoureuse, ce qui n'est pas le cas. Les thèmes du roman sont ceux de la majorité des romans policiers : l'astuce, la vitalité d'esprit, l'intelligence...

L'histoire se passe principalement à Montréal et en banlieue. L'auteur décrit les lieux avec précision (nom des rues) mais l'action pourrait se dérouler n'importe où (rien de spécifique à Montréal). Les personnages sont un peu stéréotypés ; on peut dire que c'est du déjà vu.

L'auteur ne fournit pas tous les éléments au lecteur pour lui permettre de résoudre l'énigme. La solution nous arrive justifiée par des faits nouveaux. Ceci influence l'intérêt que l'on peut porter au roman. La tentative d'humour ne réussit pas à nous embarquer. Les personnages «rient souvent aux éclats» (p. 45, 55, 77) mais souvent sans raison.

Les dialogues sont lourds. Et, en ce qui concerne les illustrations (au nombre de quatre et en noir et blanc), elles n'apportent pas d'éléments essentiels. Ce roman s'adresse aux jeunes de 10 à 12 ans qui découvrent le roman policier, car les autres trouveront l'histoire un peu simple.

Aux Editions Paulines, Collection Jeunesse-pop, Montréal, 1979, 108 pages, Version brochée ou reliée.
Prix : \$2.75 broché, \$4.50 relié.
Groupe d'âge suggéré : 10 à 12 ans
ISBN : 2-89039-013-6 et 2-89039-012-8

Michèle Lamoureux
Bibliothèque de Lévis

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Robert Soulières

Le bal des chenilles

Illustré par Michèle Lemieux

A Chrysaliville, un grand bal national des chenilles est organisé. Toutes les chenilles sont heureuses, sauf une, Irma : elle est la seule sans compagnon. Elle se tourmente à l'idée de se retrouver sans ami. Elle tente sous de multiples façons d'attirer l'attention; hélas ! rien n'y fait. Elle décide donc de passer une annonce dans le journal. Puis elle attend impatiemment une réponse. Elle apprend finalement qu'un nommé Gustave viendra la prendre samedi soir. Mais le soir venu Irma est toute surprise à la vue de son ami, c'est un colimaçon. Toutes les chenilles sourient à la vue du drôle de couple que forment Irma et Gustave, mais eux sont heureux et voilà l'important. A la fin de la soirée, Irma la chenille se transformera en un magnifique papillon mais cela ne l'empêchera pas de revoir son ami Gustave, le samedi suivant.

Quel merveilleux conte mêlé de tendresse, de joie et débordant d'amitié. Dans un texte à la fois original, clair et concis, l'auteur sait rendre attachant chacun de ses personnages.

Les illustrations, malgré l'absence de couleurs, nous communiquent une atmosphère chaleureuse qu'on retrouve les jours de fête. De plus, soulignons la mise en pages particulièrement soignée ainsi que l'excellent travail de Michèle Lemieux; chaque illustration, tant au point de vue de l'expression des personnages qu'au point de vue purement technique, est minutieusement exécutée jusque dans les moindres détails.

Ce conte serait également très intéressant à présenter sous forme de feutrine dans le cadre de l'heure du conte; par l'originalité des personnages et des différentes situations vécues, il saurait capter l'attention de l'enfant.

En résumé, un conte agréable et bien fait qui sera accueilli avec autant de joie que *Max le magicien*.

Aux Editions Pierre Tisseyre, Montréal, 1979, Album broché de 22 pages, Illustrations en noir et blanc.

Prix : \$2.95

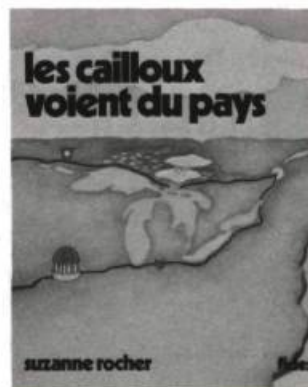
Groupe d'âge suggéré : 5 à 8 ans

ISBN : 2-89201-010-3

Diane L'Ecuyer

Bibliothèque St-Michel

Ville de Montréal



Suzanne Rocher

Les Cailloux voient du pays

Illustré par Paule Girard

Les lecteurs qui connaissent déjà la famille Cailloux par *Le dernier-né des Cailloux* la retrouveront avec plaisir dans ce roman d'aventure. Cette fois-ci il s'agit d'une randonnée de deux mois en roulotte à travers les Etats-Unis et le Canada. Un jeune homme mystérieux suit la famille tout au cours du voyage et on apprend à la fin qu'il rédigeait à son insu un reportage sur une famille canadienne-française en vacances parmi des anglophones.

Ce périple donne lieu à une série de renseignements géographiques et touristiques sur les Etats-Unis et le Canada. Des détails sur des terrains de camping, restaurants, parcs nationaux, etc., laissent croire que l'auteur a déjà fait un tel voyage et cela apporte beaucoup de crédibilité à l'information contenue.

Les personnages sont stéréotypés mais bien campés et sympathiques. Les parents sont des parents modèles : le père jouit de l'admiration de tous, la mère représente bien la mère québécoise traditionnelle de milieu bourgeois. Il se dégage un certain sexisme inavoué (p. 11 à 14, 40, 92). Il faut dire que le récit se déroule en 1969. Quant aux quatre adolescentes de la famille, ce sont des adolescentes de roman, sans aucun problème, toujours souriantes. Elles sont si bien éduquées qu'aucune contestation, aucune friction, aucun désaccord avec les parents ne s'observe lors de ces deux mois où la promiscuité de la vie en roulotte semble très facile.

L'humour dans l'écriture et les situations, l'action très bien menée nous font quelque peu oublier l'in vraisemblance du ton général de ce livre bien écrit.

Les illustrations ne cadrent pas avec le quotidien du texte et décrivent fort mal les scènes évoquées; certaines sont même difficiles à identifier.

Bref, un roman qui plaira aux jeunes filles de bonne famille.

Aux Editions Fides, Collection du Goéland, Montréal, 1980, 157 pages.

Prix : \$8.50

Groupe d'âge suggéré : 10 à 13 ans

ISBN : 2-7621-0974-4

GINETTE GUINDON

Bibliothèque St-Michel

Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Yves Thériault

Cajetan et la taupe

Illustré par Michel Poirier

Cajetan aperçoit une taupe, la conversation s'engage. La bête décrit sa vie ainsi que les ennuis qu'elle a avec les humains. Cajetan promet de la protéger. Plus tard il fait un rêve, il veut revoir son amie la taupe, mais dans la cour il y a plusieurs taupinières et il ne sait plus comment la retrouver. Il s'aventure dehors, s'enlise dans un terrain miné et les taupes viennent de partout pour le sauver. Il revoit son amie et lui dit merci. A son tour, elle le remercie de sa protection, car en étant une bête utile elle mérite de vivre, et lui, d'être sauvé.

Ce livre se veut documentaire tout en étant un conte. Documentaire parce qu'il décrit sommairement la taupe, sa vie et ses habitudes. Il y a un questionnaire à la fin, qui d'ailleurs n'est pas absolument nécessaire. Certaines questions n'ont pas de réponses adéquates. On demande le cri de la taupe, et l'on trouve comme réponse «pīī pīī»; pourquoi la taupe a des ennemis, et l'on n'en donne pas les raisons dans le texte.

Le thème de la taupe constitue un bon choix : son contenu est facile d'accès aux enfants qui commencent à lire. Le message, assez évident, laisse entendre aux enfants que certains animaux en apparence nuisibles à l'homme lui sont pourtant nécessaires.

Les caractères typographiques sont bien choisis; les illustrations assez bien réussies. Le format album convient pour les petits; la mise en pages est claire et nette; le papier de bonne qualité.

Les éditions Paulines ont certainement eu la main heureuse en publiant un auteur comme Yves Thériault. Il est d'un bon apport pour la littérature enfantine québécoise, mais je trouve que l'auteur ne s'est pas tellement donné de peine pour écrire ce conte, connaissant ses romans qui sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Aux Editions Paulines, Collection Conte du pays, Montréal, 1979, Album broché de 15 pages, Illustrations en noir et blanc et couleurs.

Prix : \$2.75

Groupe d'âge suggéré : 6 et 7 ans

ISBN : 2-89039-016-0

Gaétane Le Manac'h
Bibliothèque St-Michel
Ville de Montréal



Maria Tonnerova

Les contes du Tsar

Illustré par Pierre Decelles

Les contes du tsar, c'est un recueil de huit contes populaires tirés du folklore ancien de huit des 15 républiques de l'Union soviétique. Au début de chaque conte, l'auteur fait une courte présentation du pays d'où il provient : situation géographique, capitale, climat, principales richesses... En plus d'apporter des connaissances aux jeunes lecteurs, cette introduction sert à relier les contes les uns aux autres.

Ce sont des contes traditionnels, où se retrouvent à la fois le merveilleux et le romanesque. Merveilleux parce qu'ils introduisent des personnages imaginaires tels «le monstre poilu», «le cheval magique», «la fée sage»... Romanesque parce que se côtoient des gens du peuple toujours très pauvres et des richissimes tsars et princesses, qui finissent souvent par s'épouser grâce à l'intervention d'un personnage imaginaire. Cette accession aux sommets de la richesse vient récompenser ceux et celles, parmi les plus démunis, qui possèdent certaines qualités, telles que l'intelligence, le courage, l'ardeur au travail... et évidemment la beauté pour les femmes.

Ces récits sont courts, vivants, tantôt humoristiques, tantôt pleins de mystère. Les très belles illustrations en noir et blanc renforcent le caractère exotique de ces contes.

La qualité du recueil est donc à souligner mais il n'apporte, hélas, rien de nouveau au niveau du contenu. Au contraire ces contes sont porteurs d'une morale et de valeurs traditionnelles qu'il serait peut-être plus utile de démystifier que de faire revivre chez nos enfants.

Aux Editions Héritage, Collection Pour lire avec toi, Montréal, 1979, 123 pages.

Prix : \$2.95

Groupe d'âge suggéré : 7 ans et plus

ISBN : 0-7773-4416-5

Madeleine Grégoire
Bibliothèque Shamrock
Ville de Montréal

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Louise Pomminville **L'abécédaire de Pitatou**

Illustré par l'auteur

Apprendre l'alphabet en admirant de jolis oiseaux : voilà ce que nous propose cet abécédaire. La couverture de cet album, agréablement composée de couleurs vives sur fond blanc, saura accrocher rapidement l'oeil du jeune lecteur.

L'intervalle de deux pages, à chaque lettre présentée, donne un certain rythme à l'ouvrage, sans toutefois qu'il n'y ait de fil conducteur entre les mots des différentes pages. (C'est un peu dommage !) D'une part, sur la page adjacente, on retrouve le premier de ces mots, mis en situation par l'un ou l'autre des oiseaux, bien connus de l'auteur. Ce lien est moins respecté au niveau du graphisme, très ordinaire dans l'énoncé des mots et si personnalisé dans l'illustration.

Cette dernière renferme de merveilleux «mini-paysages» hauts en couleur, bien détaillés, n'occupant parfois que le tiers de la page. Ceci crée une mise en pages claire et aérée quoiqu'un peu trop blanche (ex. : lettres A, C, H, N...). Malgré de sensibles efforts de l'auteur pour donner un mouvement aux oiseaux (ex. : lettres G, P, V, X), ceux-ci gardent toujours la même expression figée.

Un abécédaire, traditionaliste dans sa forme, un peu sommaire, mais d'une très grande qualité dans sa présentation. Il atteint son but de confronter l'enfant avec l'alphabet tout en le divertissant.

Aux Editions Leméac, Montréal, 1979, Album relié et cartonné de 54 pages, Illustrations en couleurs.
Prix : \$9.95
Groupe d'âge suggéré : 4 à 7 ans
ISBN : 2-7609-9831-2

Louise Lefebvre
Bibliothèque Ahuntsic
Ville de Montréal



Bernadette Renaud **La révolte de la courtepointe**

Illustré par Lucie Ledoux

Julie, qui a reçu une courtepointe de ses grands-parents, ne perçoit pas immédiatement la valeur affective de ce cadeau extraordinaire. Elle traite les morceaux de tissu de vieilles guenilles. Les carreaux, insultés, décident de partir pour le pays des vieux vêtements. Julie prend alors conscience du trésor inestimable qu'elle a perdu par son mépris. Pour le récupérer, elle devra lui prouver, par des gestes concrets, son amour.

Avec beaucoup de tendresse, d'humour, de subtilité et de chaleur humaine, Bernadette Renaud raconte la lente réconciliation entre Julie et sa courtepointe. Les carreaux de tissu sont vieux, mais colorés, de textures et de formes originales. Ils ont des histoires merveilleuses à raconter et réchauffent bien l'enfant qui dort.

Dans ce récit au rythme vif, les dialogues sont naturels, savoureux, et aucun temps mort ne vient lasser le lecteur. Ce conte moderne respecte la structure classique : le héros est dans une situation qu'il lui faut changer; il affronte dangers, épreuves, sentiers remplis d'embûches, et il triomphe, par l'astuce et la solidarité avec ses alliés, de ses ennemis moins rusés que lui.

Les illustrations de Lucie Ledoux ne sont pas aussi réussies que celles de *La maison tête-de-pioche*. Il semble y avoir moins de travail (ex. : pages 10, 15, 27, 37, 52, 60, 72). Mais il y a du mouvement, de la vie dans des illustrations comme celle de la page 16. Les visages des personnages ne sont pas très bien réussis selon moi : page 80, Julie a une tête d'épouvantail. Dans toutes les images, les cheveux de Julie sont trop raides et laissent une impression bizarre. Les enfants aimeront les couleurs un peu criardes, entre autres aux pages 32 et 16.

Ce nouveau membre de la famille d'Emilie la baignoire à pattes est une réussite : il est rempli de vie; il nous fait sourire et nous rend heureux.

Aux Editions Fides, Montréal, 1979, 92 pages.

Prix : \$2.95

Groupe d'âge suggéré : 7 à 10 ans

ISBN : 2-7621-0961-2

Michèle Gélinas

Bibliothèque Centrale-Enfants

Ville de Montréal